

IMPACT DE LA COVID SUR LA SCMR

LA SCMR POURSUIT SON ACTIVITÉ RÉDUITE POUR DES RAISONS SANITAIRES

	Avant mars 2020	En confinement	Octobre 2020
Passages en moyenne par jour	170	60	100
Postes d'injections	12	4	6
Postes d'inhalations	6	0	0
Espace de repos	Ouvert	Limité	Limité

EN MAINTENANT UN ACCOMPAGNEMENT MÉDICO-SOCIAL ADAPTÉ AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES USAGERS

- ➔ Par le maintien, dans le respect des consignes sanitaires, de l'espace de consommation et des consultations médicales et sociales.
- ➔ Par la mise en place d'actions de sensibilisation aux gestes barrières pour limiter les contaminations.
- ➔ Par une augmentation du travail de rue (maraudes) pour renforcer l'aller vers les usagers.
- ➔ Par une organisation permettant de répondre à l'augmentation des appels sur la ligne dédiée.
- ➔ Par la mise à l'abri des usagers les plus vulnérables et la distribution de tickets services et paniers repas dans le cadre du dispositif d'hébergement hôtelier ASSORE-Aurore.

UNE PRÉSENCE DES USAGERS DE DROGUES DANS L'ESPACE PUBLIC RENDUE PLUS VISIBLE PAR LA CRISE SANITAIRE

L'application des gestes barrières comme la distanciation physique, les consignes de sécurité sanitaire en période de Covid-19 obligent les structures accueillant du public, y compris les publics en situation de précarité, à modifier leur organisation et limiter leur capacité d'accueil.

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

14 rue Ambroise Paré 75010 Paris

OUVERTURE 7J/7

🕒 11 heures d'ouverture quotidienne au public (9h30 > 20h30)

➔ Présence quotidienne du personnel de Gaïa-Paris dans le quartier entre 10h et 21h par des maraudes

CONTACTS

Ligne Gaïa-Paris dédiée riverains :

☎ 0762499345

✉ association@gaia-paris.fr

@ www.gaia-paris.fr

En cas d'urgence :

SAMU : 15

SAPEURS POMPIERS : 18

POLICE : 17

ecoute10@interieur.gouv.fr

RESSOURCES

www.mairie10.paris.fr/scmr



IDÉES FAUSSES SUR LA SALLE DE CONSOMMATION À MOINDRE RISQUE*

IL N'Y A PAS D'ENCADREMENT MÉDICAL DANS LA «SALLE DE SHOOT» *

FAUX

➔ La SCMR ne peut pas ouvrir sans la présence d'un.e infirmier.e

➔ Il y a en permanence a minima 7 salarié.e.s et un agent de médiation

➔ L'équipe pluridisciplinaire est composée de 34 professionnel.le.s : 19 éducateur.rice.s, 10 infirmier.e.s, 1,5 assistant.e.s sociaux, 1 médecin, 0,5 psychiatre, 2 agents de médiation

➔ Elle dispose de conventions de partenariat avec les hôpitaux Lariboisière et Fernand Widal

C'EST UNE ZONE DE NON DROITS DANS LAQUELLE LA POLICE NE PEUT INTERVENIR

FAUX

➔ La circulaire pénale du 13 juillet 2016 encadre et permet la détention d'une petite quantité de produit destinée à une consommation personnelle au sein de la salle et au sein d'un périmètre restreint aux abords. L'usage de stupéfiants reste totalement prohibé sur la voie publique.

➔ La SCMR est au cœur d'une Zone de Sécurité Prioritaire dotée de moyens supplémentaires. La police peut intervenir à l'intérieur ou à l'extérieur de la SCMR, comme partout ailleurs.

* L'appellation «salle de shoot» dénature l'objectif de la **Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR)** qui est un dispositif complet de réduction des risques et d'aide aux usagers.

DEPUIS SON OUVERTURE, IL Y A UNE AUGMENTATION DES SERINGUES DANS L'ESPACE PUBLIC

FAUX

➔ Depuis sa création en 2016, la SCMR, c'est près de 190 000 consommations évitées dans l'espace public.

➔ Le nombre de seringues ramassées dans l'espace public a été divisé par trois.

C'EST UN PROJET RISQUÉ, IRRRESPONSABLE ET INCONSCIENT

FAUX

➔ Dans le monde, il existe aujourd'hui plus de 90 SCMR dans 10 pays et plus de 60 villes, dont 2 en France.

➔ A Paris, l'Espace Gaïa vient compléter les dispositifs de réduction des risques et des dommages (RdRD) déjà présents sur le territoire (18 Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) ; 9 Centres d'Accompagnement et d'Accueil à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARUD), 35 automates distributeurs/échangeurs de seringues dont 10 distributeurs de kits d'inhalation répartis dans 14 arrondissements.

SES PRINCIPAUX OBJECTIFS

POUR

REDUIRE LES RISQUES de surdose, d'infections et d'autres complications, liées à la consommation de drogues

POUR

ACCOMPAGNER les consommateurs dans un processus de substitution ou de sevrage

POUR

AMELIORER L'ACCES AUX DROITS et aux services sociaux

POUR

REDUIRE LES NUISANCES dans l'espace public